

2026-2027

Dossier d'accompagnement au spectacle

LA BÊTE ET LE BEAU

Compagnie Les Assoiffés d'Azur



Et si on préparait la magie du spectacle ?

Des pistes pour préparer ses élèves à un spectacle

Découvrir ce qu'est le spectacle vivant

Objectif pédagogique : Comprendre ce qu'est une représentation théâtrale, identifier ses codes, ses spécificités, et adopter une posture active et respectueuse en tant que spectateur.

- Discussion guidée : À quoi sert le théâtre ? Qu'est-ce qu'on vient chercher quand on va voir une pièce ?
- Jeu du bon spectateur : en binômes, un élève mime un bon ou un mauvais comportement au théâtre, l'autre doit deviner et corriger.
- Créer ensemble un outil visuel ou numérique qui résume les compétences à mobiliser pour être un bon spectateur.

Les règles du spectateur

Objectif : Adopter une posture consciente, respectueuse et active lors d'un spectacle vivant.

Comment faire :

- Lancer la discussion : "Imaginez que vous êtes comédiens ou comédiennes. Quel genre de public vous donnerait envie de jouer à fond ?"
- Jeu la valise du spectateur : Que doit-on emporter avec soi au théâtre ? Distribuer des images ou étiquettes : écoute, imagination, portable, lampe de poche, patience, sandwich, yeux grands ouverts...
- Juste après, vous pouvez retrouver une affiche "Quand je viens au théâtre je..." que vous pouvez afficher en classe pour parler des droits du spectateur

Créer un carnet de spectateur

Objectif : garder une trace personnelle de l'expérience artistique.

Comment faire :

- Avant le spectacle : prénom, date, nom du spectacle, lieu, "ce que je m'attends à voir"
- Après le spectacle (complété plus tard) : 3 mots pour résumer mon ressenti

Quand je viens au théâtre je...



J'écoute avec attention

Je me concentre sur ce qui se passe sur scène, même si c'est parfois silencieux ou lent.



Je réagis au bon moment

Je ris, je m'émerveille, j'applaudis à la fin... Pas besoin de crier ou de parler fort.



Je garde le silence pendant le spectacle

Je laisse les artistes jouer sans bruit pour que tout le monde profite du moment.



Je range tous mes objets

Je laisse mes affaires tranquilles pour ne pas déranger les autres.



Je regarde la scène

Je garde les yeux vers la scène, j'évite de parler avec mes voisins·es



J'en parle après !

On peut tout dire après le spectacle : ce qu'on a aimé, pas compris, ou adoré !

En savoir plus sur la compagnie

Compagnie Les Assoiffés d'Azur

Les Assoiffés d'Azur est une compagnie de théâtre professionnelle fondée en 2018 par de jeunes comédien·ne·s et metteur·euse·s en scène issu·e·s de formations théâtrales parisiennes (Conservatoire, Cours Florent, Studio d'Asnières). Réunis par une même envie de création et de rencontre avec les publics, ils et elles portent un projet artistique commun autour d'un théâtre vivant, exigeant et accessible à tous.

La compagnie défend un théâtre populaire au sens noble du terme, dans la lignée de la formule d'Antoine Vitez : un théâtre « élitare pour tous ». Elle cherche à rendre les œuvres accessibles au plus grand nombre tout en conservant une exigence artistique forte, en allant à la rencontre des publics directement sur les territoires.

Implantée en région Pays de la Loire, la compagnie développe ses créations en dehors des circuits traditionnels, avec la volonté d'un théâtre de proximité et de décentralisation. Ses spectacles s'inscrivent souvent dans une dynamique de transmission et de partage, en intégrant des temps d'échanges, des actions culturelles et des rencontres avec les spectateurs.

Les Assoiffés d'Azur s'attachent également à revisiter des œuvres du répertoire classique ou contemporain en les confrontant à des enjeux actuels. Leur travail se caractérise par une approche collective, un jeu souvent chorale et une forte dimension de mise en jeu du corps, de la musique et de la parole.

Convaincue que le théâtre est un espace de réflexion autant que de lien social, la compagnie développe un travail où la création artistique et la transmission au public avancent ensemble, dans une même dynamique de rencontre et de partage.

[Site de la compagnie](#)

En savoir plus sur le spectacle

Le spectacle *La Bête et le Beau*

“Cela commence comme dans le conte : une malédiction, suivie d’une métamorphose. Mais ici, pas de prince déchu ni puni. Pas de jeune femme dédiée corps et âme à la guérison d’un monstre qui la séquestre.

Ici, la Bête est une femme dont la demeure a jadis été forcée, pillée par des bandits. Depuis, les hommes, elle les déteste, et tous. Protégée par les fées, elle vit recluse dans son palais aux allures de manoir hanté, à l’abri du monde. Une rose, implacablement, décompte ses jours : si elle ne trouve pas de remède à sa tristesse avant que le dernier pétale ne tombe, la Bête mourra. Un beau jour, passe entre les filets de ses ronces un jeune homme du village voisin ...

Qu’advient-il de la rencontre de la Bête et du Beau ?

Il y avait chez moi depuis longtemps le désir de travailler autour des motifs de *La Belle et la Bête*, dont les adaptations filmiques de Jean Cocteau et des studios Walt Disney avaient marqué mon imaginaire d’enfant, de par la féerie et l’inquiétude diffuse qui y régnaient.

Puis, en me replongeant dans le roman de Mme de Villeneuve et dans le conte de Mme Leprince de Beaumont, me sont venues de nombreuses interrogations : devait-on encore raconter aux enfants cette histoire d’asservissement féminin et de syndrome de Stockholm sous le joli déguisement d’une histoire d’amour ? Le conte de Mme Leprince de Beaumont l’annonçait sans équivoque : à l’usage de l’instruction des jeunes filles, il avait pour but de leur enseigner l’acceptation et le soin de leurs futurs maris, potentiellement vieux, laids et brutaux.

Et si le canevas de ce conte avait le pouvoir de nous raconter une autre histoire des rapports entre hommes et femmes ?

En inversant les genres des deux personnages principaux, j’ai voulu dessiner une adaptation du conte à destination des jeunes spectateur·ice·s et de leurs aîné·e·s, une histoire dont l’écoute, la réparation et l’amitié seraient le cœur.”

Camille Gélín
METTEUSE EN SCENE

Comment aborder le spectacle ?

Des pistes d'actions pour s'approprier le spectacle.

Portraits cachés – Avant le spectacle

Objectif pédagogique

Cette activité initie les élèves à réfléchir aux apparences et à l'identité à travers la création de portraits hybrides.

Les élèves découvrent donc à :

- mélanger réel et imaginaire ;
- représenter des émotions visuellement ;
- questionner le regard porté par les autres.

Cette activité développe la créativité et la réflexion autour des préjugés.

Déroulement de l'activité

Les élèves créent le portrait d'un personnage mi-humain, mi-animal ou végétal inspiré de l'univers du spectacle.

Techniques : dessin, peinture, collage, découpage de magazines...

L'enseignant encourage les élèves à imaginer :

- ce que cache ce personnage ;
- ce qu'il ressent ;
- ce que les autres pensent de lui ;
- qui il est réellement.

Les portraits peuvent être accrochés avec une phrase descriptive.

Durée

45 minutes à 1h15

Comment aborder le spectacle ?

Des pistes d'actions pour s'approprier le spectacle.

Le cabinet des curiosités de la Bête - Après le spectacle

Objectif pédagogique

Cette activité propose aux élèves d'imaginer l'univers intime de la Bête à travers une installation artistique collective.

Les élèves apprennent à :

- raconter une histoire avec des objets ;
- construire une ambiance visuelle ;
- travailler collectivement un espace scénographique.

Cette activité développe la créativité, l'observation et le travail d'équipe.

Déroulement de l'activité

À partir des descriptions du spectacle (livres suspendus, chandelles, roses, vieux fauteuils, objets mystérieux...), les élèves imaginent quels objets pourraient appartenir à la Bête.

Chaque élève apporte ou fabrique :

- un objet étrange ;
- une lettre ;
- une fleur ;
- un dessin ;
- un souvenir imaginaire.

La classe transforme ensuite un coin de la salle en « cabinet des curiosités » inspiré du château de la Bête.

Une visite silencieuse peut être organisée avec lumière tamisée et musique.

Durée

1h à plusieurs séances selon l'ampleur du projet.

Comment aborder le spectacle ?

Des pistes d'actions pour s'approprier le spectacle.

Créer une courte scène sans texte – *Après le spectacle*

Objectif pédagogique

Cette activité permet aux élèves de réfléchir aux préjugés, aux apparences et à la notion de justice à partir du personnage de la Bête.

Les élèves apprennent à :

- argumenter ;
- écouter différents points de vue ;
- distinguer apparence et réalité ;
- développer leur esprit critique.

Cette activité favorise également l'expression orale et le travail collectif.

Déroulement de l'activité

L'enseignant annonce aux élèves que les habitants du village veulent chasser la Bête.

La classe est divisée en plusieurs groupes :

- les habitants ;
- les défenseurs de la Bête ;
- les témoins ;
- la Bête elle-même ;
- Beau.

Chaque groupe prépare ses arguments :

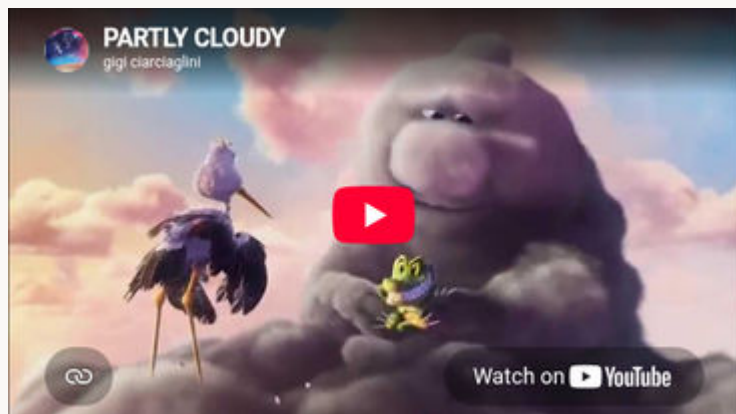
- Pourquoi la Bête fait-elle peur ?
- Est-elle réellement dangereuse ?
- Pourquoi les habitants inventent-ils des rumeurs ?

Un procès imaginaire est ensuite organisé dans la classe.

Durée

45 minutes à 1h.

POUR ALLER PLUS LOIN



Partly Cloudy

Pixar

Dans Partly Cloudy, on découvre que ce qui fait peur n'est pas vraiment méchant. Les personnages sont différents, mais ils sont gentils et apprennent à vivre ensemble.

Le spectacle **La Bête et le Beau** raconte aussi qu'une "bête" peut être différente de ce qu'on imagine. Derrière les apparences, il peut y avoir de la douceur et des émotions.



Le bel au bois dormant

Éd. Stock

Dans *Le Bel au Bois Dormant*, les contes sont inversés : les princesses sauvent les princes et les rôles habituels sont bouleversés. Cela montre que les histoires peuvent changer de point de vue et que les personnages ne sont pas enfermés dans une seule identité.

De la même manière, **La Bête et le Beau** questionne l'apparence et les rôles : la "Bête" n'est pas forcément un monstre et le "beau" n'est pas toujours celui qu'on croit.



Almost Human

Thomas Houseago

Les sculptures de Thomas Houseago peuvent être mises en lien avec **La Bête et le Beau** car elles montrent des corps humains qui semblent étranges, parfois fragmentés ou proches du monstre. Pourtant, comme dans le spectacle, ces figures ne sont pas vraiment effrayantes : elles expriment surtout des émotions et une grande fragilité. On ne sait plus vraiment où commence la "bête" et où commence l'humain. Ainsi, dans les deux œuvres, l'apparence peut tromper et la différence devient une forme de beauté.

